

La vraie nature du P.S.A.

Ceci est le résumé d'une consultation de ChatGPT fort bien résumée par un abonné du blog de Jean-Daniel Metzger à l'occasion de remarques portant sur une vidéo de Guy Tennebaum (19/02/26). Un grand merci pour cette contribution utile.

1 - Nature chimique du P.S.A.

Le P.S.A. (Prostate-Specific Antigen) est une protéine enzymatique.
Classe biochimique : c'est une protéase à sérine de la famille des kallikréines.
Nom scientifique : KLK3 (kallikrein-related peptidase).

Donc en clair :

Ce n'est pas une hormone.

Ce n'est pas une toxine.

Ce n'est pas un marqueur cancéreux.

C'est une enzyme digestive... mais du sperme.

Structure : glycoprotéine (protéine + sucres).

Produite uniquement par les cellules épithéliales glandulaires de la prostate.

Secrétée dans les acini prostatiques.

Elle possède un site catalytique typique des sérine-protéases (triade : histidine-aspartate-sérine).

Chimiquement le P.S.A. ressemble beaucoup :

A la trypsine.

A la chymotrypsine.

Aux enzymes pancréatiques.

Autrement dit : (retenez ceci)

Le P.S.A. est une enzyme de digestion des protéines, pas un signal tumoral.

2 - Fonction physiologique réelle (c'est là que tout s'éclaire).

Le P.S.A. sert exclusivement à la reproduction.

Le problème biologique à résoudre après l'éjaculation, le sperme coagule immédiatement.

C'est volontaire :

Les vésicules séminales libèrent des protéines (séminogélines).

Cela forme un gel → maintient le sperme dans le vagin.

Mais ensuite il faut l'effet inverse :

Les spermatozoïdes doivent redevenir mobiles pour atteindre le col utérin.

Et c'est précisément le rôle du P.S.A.

Action du P.S.A.

Le P.S.A. découpe les séminogélines du sperme.

Résultat :

- Liquéfaction du sperme (15 -30 min après l'éjaculation).
- Libération des spermatozoïdes.
- Acquisition de leur mobilité.

Donc physiologiquement :

Le P.S.A. est l'enzyme de liquéfaction du sperme.

Sans P.S.A. infertilité masculine quasi assurée.

3) Pourquoi on retrouve le P.S.A. dans le sang ?

C'est la question essentielle !

Normalement dans le liquide séminal le P.S.A. est très élevé (mg/ml) et dans le sang quasi nul.

La prostate est une glande exocrine fermée : le P.S.A. doit rester dans les canaux prostatiques.

Il passe dans le sang seulement si la barrière est abîmée :

- **Cancer (mais ce n'est qu'une cause parmi d'autres).**
- **Manipulation (massage, vélo, éjaculation récente).**
- **Inflammation (prostatite).**
- **Hyperplasie bénigne.**
- **Biopsie.**

Donc le P.S.A. sanguin n'est PAS un marqueur de cancer.

C'est un marqueur de fuite tissulaire prostatique.

Faire de l'équitation (et trop "se branler") fait monter également le P.S.A. !

4) Pourquoi le P.S.A. n'est pas un antigène (le point crucial).

Définition immunologique d'un antigène :

Un antigène est une molécule reconnue comme étrangère par le système immunitaire et capable de déclencher une réponse immunitaire (anticorps ou lymphocytes).

Exemples :

- Bactéries.
- Virus.
- Toxines.

- Protéines étrangères.

Or le P.S.A. est une protéine humaine normale :

- Produite par l'organisme.
- Présente dès la puberté.
- Tolérée par le système immunitaire.

Donc :

Il n'est pas antigénique pour le corps.

Le système immunitaire est tolérant (tolérance centrale thymique + périphérique).

Sinon tous les hommes feraient une maladie auto-immune contre leur prostate à chaque éjaculation.

5 - Pourquoi on l'a appelé "antigène" quand même.

C'est une raison historique (1970-1980).

Les chercheurs cherchaient un marqueur tumoral et ont utilisé une technique d'immunologie : Ils ont fabriqué des anticorps en laboratoire contre cette protéine pour pouvoir la doser.

Donc :

- Antigène pour le lapin de laboratoire.
- Pas antigène pour l'homme.

Le mot signifie seulement protéine reconnue par un anticorps de dosage.

C'est un abus de langage scientifique resté dans la médecine.

6 - Ce que mesure réellement le dosage P.S.A.

Le test P.S.A. ne mesure PAS :

- **Le cancer.**
- **L'agressivité tumorale.**
- **La taille d'une tumeur.**

Il mesure UNIQUEMENT la quantité de P.S.A. qui s'échappe de la prostate vers le sang.

Voilà ce qu'il faudrait faire entrer dans la tête des patients mais les médecins n'y ont pas intérêt ! Ils ont à faire avec des gens crédules et leur goût du pouvoir est telle qu'ils veulent qu'on ne discute pas leur avis parce que ça leur compliquerait la vie et surtout on découvrirait qu'en fait ils nous trompent par OMISSION VOLONTAIRE !

Donc en pratique il reflète surtout :

La perméabilité ou l'irritation prostatique.

Ce qui fait monter le taux de P.S.A. :

- **Rapports sexuels récents.**
- **Infection urinaire.**
- **Toucher rectal.**
- **Inflammation.**
- **Adénome.**
- **Vélo.**

Le cancer n'est qu'un cas parmi d'autres.

Conclusion :

Chimiquement : enzyme protéolytique (kallikréine 3).

Physiologiquement : liquéfaction du sperme et fertilité masculine.

Immunologiquement : protéine du soi → non antigénique.

Donc :

Le P.S.A. n'est pas un "antigène prostatique spécifique" mais une enzyme séminale dont la présence sanguine indique simplement une altération de la barrière prostatique.

Source : silicium.blogspirit.com via ChatGPT.